

La rigueur de la saison n'empêcha pas Joseph d'entreprendre le voyage de Bethléem. Grande était la distance, dur et périlleux le chemin qu'il fallait suivre ; mais l'ordre de César était rigoureux : Joseph et Marie mirent leur confiance en Dieu, et par une matinée de décembre, froide et pluvieuse, ils quittèrent Nazareth.

C'était l'an de Rome 752 et la quarante-deuxième année de l'empire d'Octave-Auguste, quand l'humble charpentier abandonna sa modeste demeure et la paix tranquille du foyer domestique pour s'acheminer avec sa virginale compagne vers la cité royale de David. Marie montait une belle ânesse blanche, aux côtés de laquelle étaient suspendus deux paniers pour les provisions du voyage. Joseph cheminait en silence, tenant d'une main la bride de la monture et s'appuyant de l'autre sur un bâton noueux. La pluie augmentait d'heure en heure ; le ciel avait disparu derrière une sombre voûte de nuages. Joseph ôta son manteau et le plaça sur les épaules délicates de la jeune Vierge, pour la préserver de l'eau qui tombait déjà en abondance. Enfin, après un voyage long et fatigant, ils entrevirent, un soir, dans le lointain, les blanches habitations de la ville sacerdotale : il y avait six jours que les deux pauvres voyageurs avaient quitté leur humble bourgade ; aussi leur joie fut-elle grande en apercevant la cité royale de Bethléem, berceau de leurs aïeux et terme de leur course.

Salut, belle et noble cité ! Salut, ô ma douce patrie ! Car la ville où naquit mon Dieu n'est-elle pas la patrie de tous les chrétiens ? Salut, ô Bethléem !... Comme la colombe de Palestine, fatiguée par un long voyage, tu t'es posée au sommet des monts, pour y aspirer le parfum des champs qui t'environne. Une vigne jeune et vigoureuse grimpe aux flancs de tes belles collines, t'offrant à savourer sa délicieuse liqueur, dès que le Soleil a mûri ses grappes transparentes. Des massifs de chênes et d'oliviers te fournissent abondamment et l'ombrage et le fruit, durant les heures brûlantes de la canicule. Les orangers de tes jardins t'embaument du parfum de leurs fleurs, tandis que les narcisses et les anémones de tes vallées émaille ton sol de leurs vives couleurs. Bethléem, perle de Juda, joyau précieux que Dieu contemple avec amour du haut de son trône de gloire, c'est de toi qu'un prophète a dit : « Tu es petite entre les villes de Juda, et pourtant il sortira de toi celui qui doit régner sur Israël. »